

BARDANES

Arctium lappa L., *Arctium minus* (Hill) Bernh.

Il existe en Savoie trois espèces voisines de bardanes aux caractères botaniques très proches. *Arctium nemorosum* après de longues années de disparition (de la littérature en tous cas !) a été observé récemment en 2006 dans deux secteurs en Savoie (Delahaye & Prunier, Complément (I) à l'inventaire commenté et liste rouge des plantes vasculaires de Savoie, *Bull. Soc. Mycol. Bot. Région Chambérienne* n° 12, 2007) ; il se distingue par une inflorescence en épi, de longues bractées et un involucre de plus de 3 cm de diamètre. Deux autres bardanes sont communes : *Arctium lappa* et *Arctium minus*, nous les décrivons ci-dessous.

BARDANE COMMUNE - *ARCTIUM LAPPA* L.

NOMENCLATURE

Son nom latin de genre a été attribué par Carl von Linné en 1753.

Synonymie : *Lappa vulgaris* Hill, *Lappa glabra* Lam., *Arctium vulgare* (Hill) A. Evans, *Lappa officinalis* All., *Lappa major* Gaertn., ...

Noms vernaculaires : bardane commune, bardane officinale, grande bardane, glouteron, ..., *rächvyé* (scie-vieille) en patois de Termignon.

Étymologie : le genre *Arctium* est le nom générique des bardanes en grec, il désignait peut être une autre plante laineuse (*arktos*, ours) ou bien est-ce en rapport avec le fruit (*arkeion*, oursin) ? *Lappa* désigne la bardane en latin, il serait issu du grec *labein*, saisir, une allusion aux capitules accrocheurs.

Bardane désignait au Moyen Âge d'autres plantes à larges feuilles (pétasites).

DESCRIPTION BOTANIQUE

Astéracée vivace qui peut atteindre 2,30 m. Les grandes feuilles ovales sont dentées. Les feuilles inférieures en cœur ont un pétiole plein. L'inflorescence est en corymbe composé de larges capitules (3-4,5 cm) longuement pédonculés, de fleurs tubuleuses purpurines. Les bractées de l'involucre sont vertes et crochues. La floraison apparaît de juillet à septembre.

C'est une espèce commune dans toute la Savoie, de l'étage collinéen à 1200 m. Elle aime les milieux rudéraux plus ou moins humides, friches, reposoirs à bestiaux et clairières, en compagnie de *Artemisia vulgaris*, *Dipsacus fullonum*, *Malva sylvestris*, *Rumex obtusifolius*, *Urtica dioica*...



“Flore médicale”-CHAUMETON

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Dioscoride et Pline reconnaissent à la racine de bardane la propriété de soigner les ulcères. De nombreuses vertus médicinales lui ont été attribuées pendant des siècles. Autrefois, en Savoie, d'après A. Chabert, l'infusion (très amère) des feuilles de bardane était “très usitée contre le rhumatisme et l'arthritisme”, elle a été employée aussi pour les hernies discales.

Le suc de bardane calme la douleur et diminue l'enflure des piqûres de guêpes, voire des morsures de serpents (à tenter éventuellement en attendant l'intervention d'un médecin).

La décoction des racines fraîches agit contre les furonculoses, les plaies variqueuses, c'est un dépuratif réputé pour les eczémas, acnés et autres affections dermatologiques. Elle est aussi diurétique, sudorifique et hypoglycémiante donc conseillée pour certains diabétiques.

Les feuilles de la grande bardane étaient inscrites dans la 9^e édition de la pharmacopée française pour un usage externe sur les affections dermatologiques. La racine est toujours sur la liste de la pharmacopée française (10^e édition), c'est une plante indiquée pour l'acné modérée et pour faciliter les fonctions d'élimination rénale et digestive.

La bardane représente un danger pour les chiens : les poils hérissés des pappus des fruits s'incruster dans leur langue et déclenchent une stomatite granuleuse (Bruneton, 2001).

USAGE ALIMENTAIRE

Les pétioles des jeunes feuilles et les nouvelles tiges, récoltés au début du printemps, pelés et blanchis, peuvent accommoder riz, crudités ou d'autres légumes cuits.

Ce sont surtout les racines tendres de la première année qui sont consommées comme des salsifis dont elles ont la délicate saveur ou en complément dans un velouté aux champignons de Paris (Paume, 2005). La racine noircit une fois pelée, il faudra la cuire rapidement ou la plonger dans de l'eau citronnée.

En temps de disette, la racine a été torréfiée comme succédané du café.

USAGES DIVERS

En cosmétologie, la bardane entre dans la composition de produits pour nettoyer la peau et tonifier la chevelure. L'infusion des feuilles fraîches ou l'extrait des racines, peuvent réduire la chute des cheveux...

Cette “mauvaise herbe” était redoutée par les bergers car ses capitules sont difficiles à décrocher de la laine des brebis (Meilleur, 1985). À ce propos, quel enfant de la campagne n'a pas envoyé quelques “aggletons” de bardane sur les habits (au mieux) ou la chevelure (au pire !) des filles ? En tous cas, la calathide des bardanes peut s'enorgueillir d'être à l'origine du velcro (VELours-CROchet) : c'est un ingénieur suisse, Georges de Mestral, qui découvrit que les minuscules crochets des bardanes restaient collés à ses vêtements de chasse, et inventa la fixation adhésive en 1950. Rappelons toutefois que pour la plante, ces bractées crochues lui permettent de transporter ses graines par la fourrure des animaux et ainsi de coloniser des terrains.

Les feuilles séchées ont été fumées en guise de tabac (Leclerc, 1947).

Le nectar et le pollen sont recherchés par les abeilles.

BARDANE À PETITS CAPITULES - *ARCTIUM MINUS* (Hill) Bernh.

NOMENCLATURE

Cette espèce a été décrite par un botaniste anglais, John Hill puis par Johann Jakob Bernharti, botaniste allemand, en 1800.

Synonymie : *Lappa minor* Hill, *Arctium chabertii* Briq. & Cavill., *Arctium pubens* Bab., ...

Noms vernaculaires : bardane à petits capitules, bardane à petites têtes, petite bardane.
Étymologie : le qualificatif de *minus* est dû à la plus petite taille des capitules, par rapport aux autres espèces.

DESCRIPTION BOTANIQUE

La petite bardane ne dépasse pas 2 m. La base du pétiole des feuilles est creuse. Les capitules, plus petits que dans l'espèce précédente (15 à 25 mm) et à courts pédoncules, sont en grappes lâches et pas en corymbes.

Elle a la même écologie, friches et lisières eutrophiles, que l'autre bardane et est tout aussi commune en Savoie.

USAGES MEDICINAL, ALIMENTAIRE ET DIVERS

Propriétés et usages identiques à ceux de l'espèce *lappa*.



“Flora von Deutschland Österreich und der Schweiz” (1885)-THOMÉ

Sylvie Serve